



Les manchots du Cap luttent pour leur survie

C'est à l'extrême sud-ouest de l'Afrique que le manchot du Cap a jeté l'ancre. Sur les plages et les îles côtières d'Afrique du Sud et de Namibie, il se dore sur le sable et chante bruyamment, tel un âne ! Pourtant, la vie sous le soleil africain n'est pas des plus douces et il ne le sait que trop bien. Depuis juin 2010, cette icône du tourisme est classée "espèce en danger" par l'UICN. Surpêche ? Prédation nouvelle ? Disparition du guano ?... Un mystère ! Une seule chose est certaine, la population de manchots du Cap diminue encore et toujours à une vitesse alarmante.



À quelques kilomètres de la splendide péninsule du Cap, se trouve le cap des Aiguilles, le point le plus austral de toute l'Afrique, le dernier pied à terre avant l'immensité bleue qui mène jusqu'en Antarctique. Baigné par deux océans, il surplombe l'Atlantique à l'ouest et les eaux chaudes de l'océan Indien à l'Est. Les eaux froides de l'Atlantique, riches en nutriments, s'agitent au large et forment le courant Benguela qui, de la pointe de l'Afrique à la Namibie, remue l'océan des profondeurs vers la surface. Les eaux tourbillonnent, s'oxygènent et doucement, la vie marine s'anime et prolifère. C'est ici, au cœur de l'écosystème du Benguela que le manchot du Cap a trouvé sa place et c'est là qu'il lutte pour sa survie.

Allons pêcher en mer

Ce n'est que dans l'hémisphère sud qu'on rencontre les manchots, des oiseaux qui, bien que recouverts de plumes, sont incapables de voler. Excellents nageurs, ils ont, en revanche, conquis les océans.

Au cœur d'un baie idyllique, le parc de Boulders Beach accueille une colonie de manchots du Cap peu farouches.

De tous les manchots, celui du Cap est le seul à se reproduire sur le continent africain. Son plus proche voisin, le manchot royal, s'accouple sur l'île Marion au large de l'Afrique du Sud. Comme tout autre manchot, ceux du Cap n'apprécient guère la solitude. Ils vivent donc en colonies, pêchent en groupe, communiquent bruyamment et, les uns derrière les autres, se dandinent à travers la végétation jusqu'à l'océan où ils fusent telles des torpilles dans les vagues qui viennent se briser sur la côte. On les trouve sur près de 30 îles côtières ainsi que sur certaines plages du continent. Le Parc national de *Boulders Beach*, à Simon's Town, petite ville et base navale du Cap occidental, accueille une colonie sauvage de manchots du Cap depuis 1985. Le sable y est blanc et l'eau turquoise. Une baie pittoresque aux paysages idylliques encerclée d'imposants blocs de granite que les manchots explorent et où ils crapahutent sans la moindre difficulté. Du haut de ses soixante et quelques centimètres,

Ils ne peuvent se passer de l'océan : superbes nageurs, excellents pêcheurs

le manchot du Cap peut plonger jusqu'à 85 mètres, mais s'aventure rarement au-delà de 30. Friand de sardines et d'anchois, il sillonne la mer, parfois jusqu'à deux jours, pour se nourrir de ces poissons venus tout droit du courant Benguela. Une fois rassasié, la pêche sportive cesse et notre manchot retourne sur la terre ferme où les oisillons attendent blottis dans le nid sous l'œil

protecteur du second parent qui, une fois relayé, partira nager à son tour. Les

manchots ne peuvent se passer de l'océan ; superbes nageurs, excellents pêcheurs, leur imperméable plumage leur permet toutes les acrobaties aquatiques imaginables. Ce plumage exceptionnel, ils en prennent grand soin. Une fois par an, lors de l'été austral, ils muent. Ce processus dure trois semaines parce qu'il faut attendre que l'étanchéité des plumes nouvelles soit parfaite. Durant cette période, ils restent au sec et survivent grâce à leur graisse. Si les manchots du Cap synchronisent leurs mues, ils se reproduisent en revanche plus ou moins